



ALORS, M^{re} Le PROVISEUR
ON MET ENCORE UNE
BRIQUE DANS L'AFFAIRE ?

ÇA Y EST !
ON CONSTRUIT !



les mille

5-78

LE RENOVE A L'INSTITUT

Voici ce que l'Institut, à partir du 1er septembre 78, offrira progressivement aux étudiants :

1er degré (2 ans : à partir de 12 ans) :

options générales : latin, sciences, économique-sociales, technique industrielle.

options techniques : technique commerciale; socio-éducative.

2e degré (2 ans : à partir de 14 ans) :

options générales : grec, latin, math, langues modernes, sciences et laboratoire.

options professionnelles :

3e degré (2 ans : à partir de 16 ans) :

options générales : grec, latin, math, langues modernes, sciences.

options techniques : Economie appliquée, éducation physique, comptabilité.

Il fait partie de l'entité "Le Beffroi" regroupant l'Institut Notre-Dame et l'école secondaire de l'Ilon.

Chaque établissement ouvre une année d'accueil pour les enfants en difficulté ou n'ayant pas réussi la 6e primaire.

Enfin, pour permettre dans l'avenir un changement d'orientation dans la même entité pédagogique, les écoles, à la rentrée, introduisent la mixité en 1ère année.

A l'heure actuelle, il est difficile de donner des comptes précis, mais sans risque d'erreur, je puis avancer le chiffre de 400.000 francs de bénéfice net.

Aussi importants que le bénéfice furent la participation d'une foule de gens et l'ambiance de fête créée par les décors, le temps radieux, les organisateurs et les participants.

Mr et Mme Fiévet ont continué la rénovation des débits de boissons : après le bar chinois, qui connut le succès en 1977, la buvette s'est transformée en café ardennais. De leur côté, les 4èmes latines avaient aménagé un bar, à leur goût : semi-obscurité traversée de couleurs, décibels frisant l'illégalité.

Du côté des stands de grand rapport, notons deux changements : le jardin des enfants et le marché aux puces.

M-L. Maesen et Freddy Iokem ont amusé les enfants par un circuit de go-kart, dans un décor digne d'une leçon donnée par la sécurité routière.

A la demande de Mr Baudson, les élèves des 2es d'Humanités ont vidé les greniers familiaux pour organiser un marché aux puces bien fourni.

Le tir aux pipes a attiré autant d'amateurs que d'habitude, le jardin extraordinaire a enregistré son meilleur chiffre d'affaire, la tombola express a encore battu son record avec la vente de 4.000 enveloppes.

Du côté des autres stands, les 4es SB ont aménagé avec sadisme un local d'horreurs. Les 2es modernes ont opté pour le massacre, les 1ères latines B pour les poussins. Faute de cochon d'Inde, Monsieur Mossiat a poussé les gens à jouer au loto.

Cette année, un mini-tour de chants a attiré une vingtaine de jeunes chanteurs.

N'oublions pas le dévouement de tant de personnes aux petit et grand restaurants.

La classe de 1ère mod C s'est distinguée dans la vente des billets de tombola : Stéphane Orlans a vendu 100 carnets, Jean-Yves Colignon 61 et Thierry Maquet 55.

La soirée a débuté au bar des jeunes dans une ambiance de joie et de détente pour se prolonger, à partir de 22 heures, au café ardennais.

Les 5es lat-math, Scient. A avaient invité leurs parents. Après une heure de jeux et de sketches, ils ont soupé ensemble au petit restaurant et ont passé le reste de la soirée au café ardennais.

Bref, une journée de fête.

L'ANTICONFORMISME : UNE NECESSITE

De plus en plus de gens endossent l'uniforme, se conforment à une classe : la mode leur fait porter le T-shirt University Texas, veste militaire, cheveux longs, pantalons pattes d'éléphants ...

Faire comme les autres, suivre la mode : quelles raisons nous poussent à subir un acte aussi dénué de sens ? l'endocritinement.

Le meilleur exemple de cette communauté modèle part du communisme. Tous les efforts du communisme tendent vers l'uniformité. La maison type, la ferme type, l'usine type. Tout aboutit à un pays où l'environnement est standardisé et atteint le paroxysme de la monotonie. L'apogée de l'uniformité serait une terre sans relief, sans montagne et sans vallée, sans mer, sans lac et sans rivière, sous un climat unique. Cette terre serait peuplée par une race standardisée. Tous êtres identiques. Tout homme serait uniforme, reproduit à un taux uniforme dans un environnement uniforme, gardé à température, pression et humidité constantes et vivant une existence uniformément sans vie, toute fantaisie intérieure ramenée au conformisme par les hypnotiques et les sédatifs ou par des interventions chirurgicales.

Le résultat devrait être la sécurité physique et le confort sur une échelle dépassant le rêve primitif. Mais le prix de ce bonheur est une dépendance totale face à la machine.

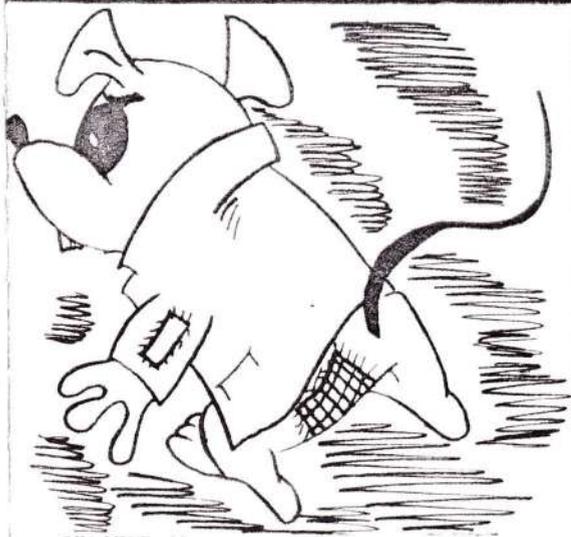
Le conformisme totalitaire jaillissant de la machine. Voilà. Une extrapolation du communisme ou bien une vision du futur général ? On peut se poser la question chez nous, où le travail de la machine prend de l'ampleur, où la T.V. et la radio veillent sur nous ?

Le règne, la puissance et la gloire appartient maintenant à la machine. L'homme, avant d'être entièrement dépersonnalisé doit n'agir, non pas par la destruction maléfaisante (anarchisme) mais par la création d'un nouveau "moi" capable de dominer les forces qui jouent maintenant absolument sans but. Ce moi prendra nécessairement comme domaine le monde entier, et cherchera non à imposer une uniformité mécanique mais à déterminer une unité organique.

Jacques Stréa.

HISTOIRES DE RATS

LE RAT PÈRE ①



A vendre bateau pneumatique (genre Dinky)

avec commande à distance

5 personnes - Servi une saison

Etat impeccable - Vendu 1/2 prix.

Tél : 081/21.21.18 le soir

081/58.83.39 le jour

LE PHENOMENE CLOCLO

Voici un peu plus d'un mois, qu'un "dieu" pour l'un, qu'une réelle nuisance pour l'autre, nous a quittés. Des milliers de personnes le pleurent, certaines en viennent même, à abrégier leur vie, pendant que d'autres, plus rusés, en profitent au maximum : j'ai nommé revues spécialisées, producteurs, particuliers, maisons de disques et même ses confrères appelés "artistes"; ils vont, même, jusqu'à penser, en paroles, à édifier une statue en son honneur !

Voilà, en quelques lignes, ce qu'était, ce qu'est le phénomène Cloclo; beaucoup en rient, forme de contestation valable, peut-être, mais trop superficielle et peu "intelligente", pendant que d'autres se posent des questions.

Il est sûr que Cloclo, Johnny, etc ... sont des phénomènes sociaux très importants. En effet, ils permettent, paraît-il, à l'individu de s'évader, le temps d'un refrain à quatres sous. Est-ce bien ? Est-ce mal ? Les mass-médias ont-elles le droit "d'abrutir" l'individu et d'en faire rendre, par la même occasion, un instrument à "sou" ? Pourquoi se contentent-elles de diffuser, uniquement, cette "musique à tubes" ? La chanson populaire et la chanson engagée pourront-elles, un jour, occuper la place qu'elles devraient ? Pourquoi acceptons-nous d'être réduits à cet usage ?

Il me paraît, tout à fait malhonnête de la part de ces gens, de commercialiser les "navets" jusqu'à un plafond maximum.

Où réside la solution, la véritable direction ? Elles se trouvent peut-être à la source de l'erreur que notre société capitaliste a commise. Nous sommes arrivés, je le crois, à un point extrême. Nous voici face au mur, que faire ?

Changer ? Quoi ? La société ?

Au moment de prétendre vouloir changer cette fameuse société, je crois, que nous devrions commencer par nous changer nous-mêmes; cela, c'est à chacun à en prendre conscience.

Claude Florent, 6 SA

JOYEUX FEU DE CAMP

Il était une fois un petit feu qui se promenait au couvre-feu.

Il rencontra un feu follet qui, à petit feu, mettait le pot au feu dans son campement, au coin du bois.

Feu ! dit-il surpris en voyant cet individu fragile et mortuaire. Et bousculant le pot, il versa de l'huile sur le feu. Il sortit ses armes à feu, ouvrit le feu et ce fut un feu d'artifice !

Dans le feu de l'action, s'élevait une traînée de fumée et comme il n'y a pas de fumée sans feu ... on vit que c'était le petit feu, vaincu, qui s'enfuyait car il avait le feu au train.

Contraint de fuir ventre à terre, il mit, par frottement, le feu aux poudres et les habitants prirent la poudre d'escampette.

Ainsi il mit tout à feu et à sang, mais un coup de vent l'emporta dans le feu de l'enfer rejoindre feu son père et feu sa mère.

LEPTISCOUT

worldcup 1978



★ Le 1er juin sera pour beaucoup, le début de la “mauvaise période“ mais aussi le coup d’envoi de la coupe du monde de football. Ce sera pour nos cerveaux surchargés une occasion de s’évader, si évidemment cette politique ne vient pas à nouveau s’en mêler.

Souvenez-vous : les J.O. de Munich, le défilé, le drame ou encore le refus de l’U.R.S.S. de se rendre au Chili et tant d’autres faits semblables qui rendent la vie impossible à nos idoles sportives. Mais quel est le rapport entre Poulidor et Amin Dada ? Et pourtant les politiciens doivent fourrer leur nez partout, empêchant de nombreux écoliers fanatiques de tourner les yeux vers un monde tant envié, tant de petits écoliers qui verront encore un de leurs plaisirs s’envoler, ce qui n’est pas pour déplaire à certains professeurs ... de français par exemple ? Mais ne nous égarons pas ! C’est un sujet sérieux ? La solution ? Peut-être suivre l’exemple de Carter et de Giscard, l’un sportif confirmé, l’autre plus sportif “dans le fauteuil“ car avoir des responsabilités ne signifie pas ne pas se dépenser physiquement. Naturellement, il ne faut pas tomber dans le fanatisme complet comme un président Africain qui à la veille de la coupe du monde 74, avait envoyé un télégramme à ses joueurs “vaincre ou mourir“.

Heureusement, ce n’était que de l’humour noir, une plaisanterie de goût ... disons d’un certain goût Africain peut-être !

P. Van Hentenryck

★ ★ Rêvons. 198. La coupe du monde de football se déroule dans le pays le plus beau, le plus paisible de la terre. La presse parle de son train de vie idéal, de son climat enchanteur, des habitants dans le bonheur complet. Cela nous apporterait une sérénité tranquille qui s'ajouterait à la joie d'assister au "mundial".

Ce ne sera pas le cas cette année. Et cette présentation quasi rituelle du pays organisateur ne plaît pas aux gens.

A croire que notre satisfaction à nous ne peut en aucun cas être amoindrie par une réalité amère, nous ne voulons pas en céder une parcelle, elle compte plus que la souffrance de quelques milliers de gens.

Non, c'est dit, ils n'auront pas nos préoccupations. La coupe du monde, on veut en profiter !

Et l'on trouvera beaucoup de prétextes : "Ne mêlons pas le sport à la politique". C'est bien dit mais l'organisation même du "mundial" comporte un message politique. L'Argentine veut doré son image de marque internationale par une propagande, une organisation sans faille et coûteuse. Rien n'est assez grand pour un si beau (?) pays.

L'Argentine veut réussir *« sa » Coupe du Monde*

Il serait quand même choquant que personne n'ait l'idée de montrer la réalité, qu'aucune campagne ne s'organise face

à la prolifération de ces gadgets qui laissent volontairement notre raisonnement au stade de clichés suggestifs.

belle balle

de 420 g, portant
l'emblème "gauchito argentina"

la mascotte des championnats mondiaux
de football 1978
représentée sous forme de tirelire;
grandeur: 30 cm

nouveau
en assortiment

On tentera aussi, et on en sera fier, de démontrer qu'une minorité d'intellectuels anti-sportifs mènent une campagne à coup de slogans et de statistiques bidons.

C'est une bien vieille idée qui pourtant paraîtra satisfaisante pour arrêter là le raisonnement de certains. Elle a l'avantage de ramener tout à un niveau tel qu'il est facile de prendre position puisqu'on vient de définir le camp à ne pas choisir. Puis le sophisme : "Tu es contre l'Argentine et tu le manifestes ... Mais malheureux, tu es contre le sport ! "

C'est oublier beaucoup de choses.

Que le sport n'a jamais été incompatible avec le respect de la justice, qu'il essaye même de l'inclure dans ses règles !

Que les slogans servent uniquement à nous arrêter brusquement pour que nous puissions réfléchir librement et découvrir la vérité qui elle, en Argentine, est désastreuse : De 12 à 20 mille "vivants (?)" sans trace, des enlèvements accomplis avec la bienveillance de la police; des femmes et des mères de disparus, éplorées, au rendez-vous de la tristesse tous les jeudis sur la Place de Mayo (elles sont folles, dit-on en haut lieu); des coups de feux, des morts. Rien qui mérite d'être ignoré (*).

Comment, après cela, encore mettre en balance notre satisfaction pure et les droits de l'homme bafoués ? Où est la réelle priorité ?

Si nous montrons notre désaccord, la coupe du monde servira un double but. En démontrant que l'acceptation du "mundial" n'implique pas celle du régime argentin, nous dissocierons réellement le sport de tout RÉGIME POLITIQUE.

En renvoyant à l'Argentine (qui y est sensible) une opinion internationale de désapprobation à l'égard de ses méthodes d'oppression, nous servirons les droits de l'homme.

Jean-Marie Cheffert

(*) A savoir : le samedi 27 mai (9 à 18 h.) Amnesty International organise une "campagne Argentine" à travers Namur (possibilité de se documenter sur les problèmes d'Argentine).

PRENDRE LE TEMPS ...

... de rire, c'est la musique de l'âme
... de jouer, c'est le secret de la jeunesse
... de lire, c'est la fontaine de la sagesse
... d'être calme, c'est la condition du succès
... d'être bon, c'est le chemin du bonheur
... de penser, c'est la source du pouvoir
... d'aimer, c'est la raison de vivre.



Angleterre humour dingue

Mardi 28 mars, 6 h. du matin (précision SNCB), 45 poètes et 12 profs encore endormis prennent l'express jusqu'à Ostende (pas "au stand" Mr l'Abbé Charles). Là, nos valeureux Namurois s'embarquent (mais) sur une malle. Mr Wénin pourrait vous dire que la vue du Sundeck (la présence de Madame Soleil) était vivement souhaitée; en effet, c'était une malle élevée (mal élevée). Après ce supplice, pour certains du moins, et quelques formalités douanières, nous nous entassons dans un train (certains assis, d'autres debout en train) qui nous mène jusqu'à la "City" où nous attendait Victoria.

Une première visite de "London by night" par un temps de chien permit de se rendre compte du flegme des Bobbies.

Après un discret Toc-Toc du Big Ben de circonstance et un déjeuner dévoré des yeux, nous partons pour le monument de la BBC, puis longeons la Tamise et au bord d'elle nous découvrons ... Tower Bridge, the Houses of Parliament. Vers midi, nous nous ruons vers le quartier des restaurants pas trop chers et pas trop anglais. Nous avons aussi été rendre visite à Madame Tussaud chez qui nous avons vu beaucoup de "Sirs" (cires).

Puis, nous nous dirigeons à tombeau ouvert vers St Paul's Cathedral et Westminster alley où nous attendaient les poètes.

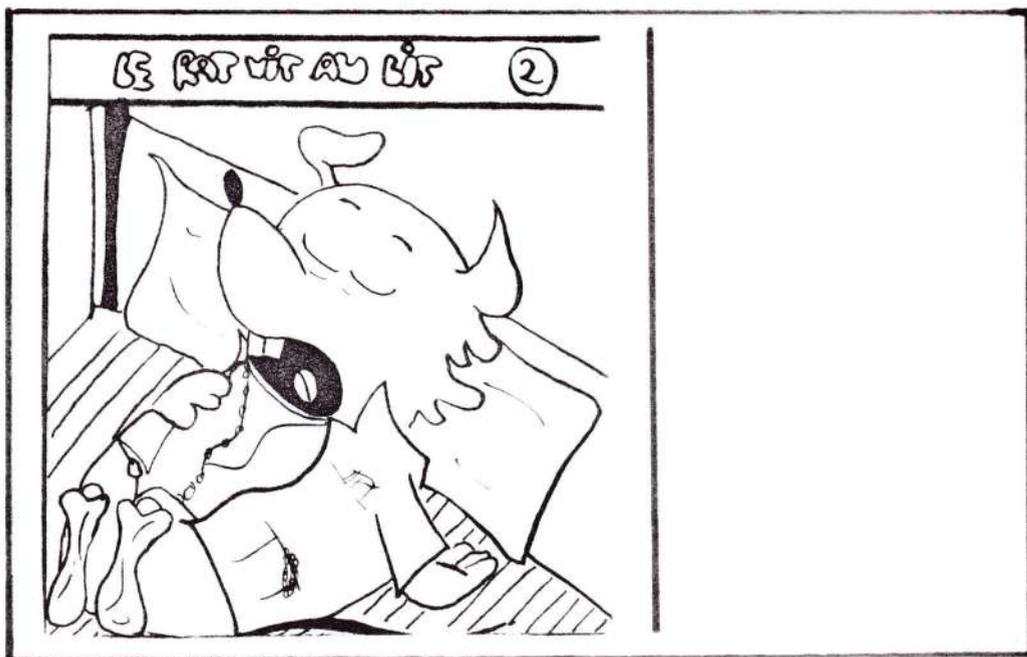
La seule après-midi culturelle fut consacrée aux visites du Musée des Sciences et du British. L'escalade du monument (34 marches à l'aller et 39 au retour : eh oui, il en rata 2) permit de découvrir une vue imm-mm-ense. La relève de la garde, précédée d'une forte escorte et de 2 chevaux. Du trot de cheval au métro, il n'y a qu'un pas. Mais les métros, c'est très bien, cependant il faut rester raisonnable.

Brève étape à Cambridge, puis 3 jours de détente à York, petite ville médiévale avec ses rues étroites et ses façades à colombages, bref, l'endroit rêvé pour les nostalgiques du passé. C'est avec enthousiasme que nous nous retrempons dans l'atmosphère du XVIIIe s. avec la visite du Castle Museum. Ensuite, c'est le Railway qui date d'une époque où tout partait en fumée.

Le dimanche, nous partons en excursion; hélas à Isurium Brigantum, les Romains ne nous avaient pas attendus pour décamper. Ensuite, c'est le grand retour.

A Londres, il n'y avait pas encore le feu (ah oui !) et à Douvres pas de mal (malle) mais dans la suite ... (interrogez Mr Wénin).

Quelques élèves de 5 LG.



Dimanche 26 mars, jour de Pâques, 40 Rhétos, accompagnés par Mr l'Abbé Rifon et Mr Wauthy, quittaient Namur pour un voyage en train calme et paisible (mais si, mais si !).

FLORENCE, première étape de notre voyage, étonna tout le monde par son calme, sa beauté, son originalité ... et par le temps splendide qui y régnait. Ville merveilleuse, plus par l'ambiance typique que par ses monuments pourtant célèbres : le Campanile, le Ponte Vecchio, les nombreuses églises, ou le musée de peinture des UFFIZI.

Trois jours plus tard, c'était déjà NAPLES, ou plutôt VICO EQUENSE, petit village au bord de la mer, célèbre pour son temple de Bacchus. De là partirent les visites pour POMPEI, réellement fascinante, et pour l'île de CAPRI, qui ne laissa pas un bon souvenir à cause de la pluie et de l'aspect ultra-touristique du coin. Excellent souvenir par contre : le match de foot Belgique - Italie (sur la place communale) malheureusement perdu sur le score serré de 12-15.

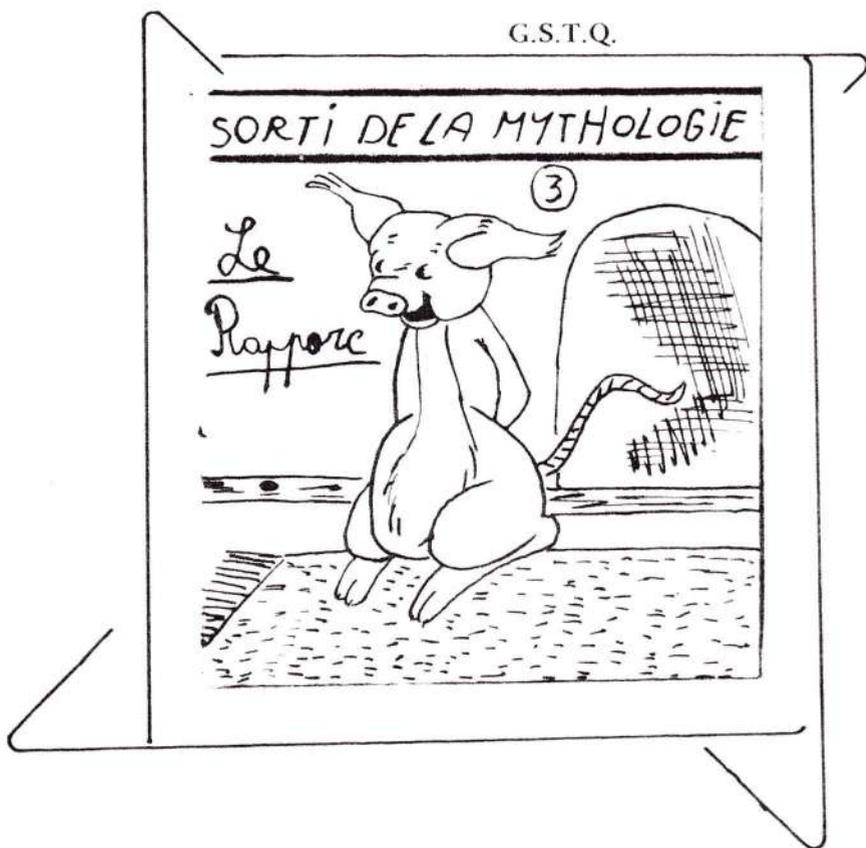
ROME portait les marques du climat tendre de l'Italie actuelle : inscriptions sur les murs - même sur les monuments - policiers armés jusqu'aux dents et ... beaucoup moins d'ambiance dans les rues. Cela nous empêcha sans doute d'apprécier pleinement la beauté d'une ville qui regorge de monuments et de ruines de toutes sortes. Le VATICAN et ses innombrables richesses nous impressionna tous ... et en choqua quelques-uns !

ASSISE enfin laissa peut-être le meilleur souvenir. Beaucoup furent charmés par cette ville, ou plutôt ce gros village, aux rues étroites et vallonnées, aux petites maisons de pierre et

aux endroits pittoresques comme le petit monastère de San Damiano ou la citadelle dominant le village et la plaine.

L'Italie est un très beau pays, ses habitants sont très ouverts et très sympathiques; et puis il y a le vin (le pinard, le soir ...!), le soleil, le logement souvent excellent et surtout la bonne ambiance régnant au sein du groupe.

Tout ce qui fait la réussite d'un voyage de fin de rhéto ...



— UN AUTRE VOYAGE ... —

Après avoir vécu 4 expériences consécutives de voyage en Italie de type classique (agence de voyage , autocar, hôtels), il nous a semblé intéressant de modifier notre formule, et voici les points marquants de ce que nous faisons maintenant, en Grèce, depuis 3 ans :

- le voyage de classe, où tous les élèves participent, et où l'accent est mis sur la vie communautaire "entre bons copains qui vont bientôt se séparer pour la vie" est remplacé par la formule "voyage d'études pour garçons motivés des différentes classes terminales".

Nous déconseillons donc vivement à tel ou tel garçon de s'inscrire au voyage en Grèce si son choix n'est dicté que par des raisons secondaires.

- une préparation au voyage (1 h/semaine de janvier à Pâques) se fait en dehors des heures de cours, et la présence de tous les participants est requise. Un petit guide a été imprimé, qui permet à chacun de profiter au maximum de ces séances de projections, et, sur place, de visiter les sites et musées à son rythme.

- chaque participant travaille 1 mois durant les grandes vacances soit entre la 5e et la 6e, soit après la 6e année, afin de financer lui-même son voyage.

- nous faisons un voyage volontairement austère : si nous allons de Bruxelles à Athènes et retour en avion, tous les trajets sur place se font en train, métro, autobus, bateau (classe pont), ... afin de pouvoir rencontrer les Grecs dans leur vie quotidienne, plutôt que de vivre soigneusement séparés, "en touristes" ... Nous logeons en auberge de jeunesse : expérience d'austérité, mais contacts bien plus faciles avec des jeunes venus de tous les horizons.

Nous prenons les repas de midi et du soir dans de petits restaurants humbles où ne vont que les Grecs, ou dans les auberges de jeunesse.

- chaque soir une heure de rentrée à l'auberge est fixée pour tous : habituellement 22.30 h, et couvre-feu à 23 h. . Un tel voyage est fatigant, et les garçons sont venus pour découvrir vraiment le pays et non pour s'amuser ... Pareil cadre horaire ne supprime d'ailleurs pas la bonne humeur, au contraire !

- lever à 7 h tous les jours, afin d'être partis vers 8 h, profitant au maximum du temps disponible.

- beaucoup de marches à pied, sac à dos : pays et villes "s'apprennent" seulement de cette façon ...

- durant le voyage : 3 ou 4 grandes ballades à pied "en dehors des sentiers battus" : à Delphes, par ex. soit escalade des Phétriades, soit descente de la vallée du Pleistos jusqu'à Isea ...

Les garçons apprécient infiniment plus ces après-midi plus sportives que de longs trajets en car "modo turistico", c'est-à-dire où l'on s'ennuie, où l'on est passif ...

- nous insistons sur la limitation de l'argent de poche : il nous paraît anti-évangélique de "claquer" des milliers de francs en une douzaine de jours "pour ne se laisser manquer de rien" ... L'expérience nous a d'ailleurs montré que les "soirées libres" sont les plus dispendieuses à cause de l'entraînement à la boisson suscitée par le groupe ...

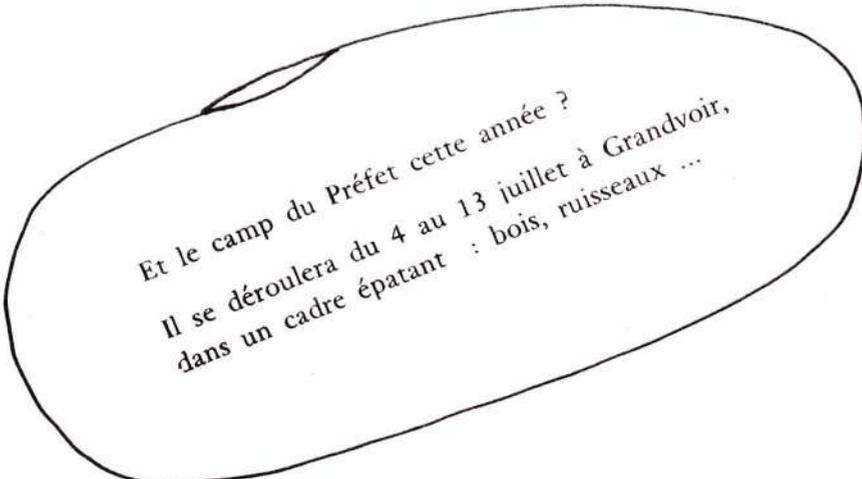
- un concours dias est organisé lors du voyage et les garçons y tiennent ! La proclamation des prix se fait en mai, lors d'une séance présentant aux parents les grands moments de notre périple.

Cette formule nettement moins confortable et plus exigeante, que nous essayons d'améliorer chaque année, donne des résultats encourageants : le groupe se soude plus facilement dans l'austérité que dans "l'euphorie touristique", et je sais plus d'un rhétoricien qui garde pour la vie le souvenir de telle grande ballade en montagne ou de telle nuit sur le pont du bateau menant en Crète au cours de laquelle, transi de froid malgré son sac de couchage et les petites astuces permettant de s'abriter mieux des embruns, il a vraiment découvert le caractère de la navigation en Méditerranée ...

Par ailleurs, le fait de ne pas passer par une agence de voyage nous oblige à solutionner sur place des tas de petits problèmes : autant d'occasions de débrouillardise en commun et de prise de responsabilité.

Bref, un voyage où les participants sont plus actifs et moins touristes ...

E. VANDENDORPE
Mons.



Et le camp du Préfet cette année ?
Il se déroulera du 4 au 13 juillet à Grandvoir,
dans un cadre épatant : bois, ruisseaux ...

**m
e
j**

77

78



1. Un mouvement parmi d'autres

Le Mej se veut ouvert à tous les enfants et à tous les jeunes. Mais il est conscient de ne pas pouvoir répondre aux besoins de tous.

Il veut être, dans l'Eglise, un chemin parmi d'autres.

Les jeunes sont différents. Ils n'ont pas tous la même histoire, ils n'ont pas tous les mêmes besoins. Le Mej se réjouit de voir que, dans l'Eglise, d'autres Mouvements, et en particulier d'autres Mouvements de jeunes, apportent d'autres réponses et proposent d'autres chemins. Puisse chaque jeune trouver ainsi celui dont il a besoin.

2. Le Mej à Saint-Louis

Au niveau des Feux Nouveaux (5es et 6es primaires) : deux équipes.

Au niveau des Jeunes Témoins (12-13 ans) : cinq équipes.

Au niveau des Témoins Aînés (13-15 ans) : quatre équipes.

Au niveau des 15-18 ans : sept équipes apostoliques .

3. Les activités marquantes

- Le 25 novembre, Monseigneur Mathen est venu bénir l'étage appelé "Sainte-Anne" qui permet aux jeunes de loger lors des rencontres.
- Le 21 décembre s'est déroulé une veillée de Noël très animée chez les 12-15 ans.
- Le 6 janvier, les Feux Nouveaux ont fêté l'Epiphanie.
- Du 24 au 26 mars, les 13-15 accueillait des garçons et des filles pour célébrer Pâques. Les offices de la semaine sainte ont exigé de chacun une participation active. Pâques fut vraiment une fête de la vie : veillée de joie, veillée liturgique avec le baptême de Yohan Simal et repas de fête.
- A la fin des vacances de Pâques, du 6 au 8 avril, fête de la vie pour les 12-13 ans. Dans le hall, un décor éblouissant attendait les participants. L'animation de la première soirée fut mémorable : F. Iokem et M-L. Maesen créèrent rapidement un climat de fête. Le lendemain, rencontre d'adultes concernant leur vie et réalisation d'un immense panneau sur la vie. L'après-midi, plusieurs professeurs disséminés dans la ville posèrent des questions sur l'histoire namuroise et firent passer des épreuves. A 17 h., Mr le Préfet, interrompant ses vacances, vint nous projeter le film "Jeux Interdits". A 20 h., les diaspores de M. l'abbé Charles firent comprendre le texte évangélique relatant l'entrevue de Nicodème et de Jésus, texte qui fut interprété avec art par les équipes de filles de Tamines. Nicodème permit à chacun de découvrir sa part active dans la démarche de la foi. Le 3e jour fut consacré aux disciples d'Emmaüs, qui nous ouvrirent les yeux sur Jésus qui se présente toujours à nous à travers la vie, la Parole et l'Eucharistie.



après le rassemblement du
6 au 8 avril.



- Le 15 avril, les caravanes Feux Nouveaux se rejoignirent à l'oasis de Pondrôme. Jésus, berger, éclaira notre route.
- De nombreuses équipes ont organisé des rencontres trimestrielles où l'amitié, le partage, le respect du cheminement de chacun et la prière étaient à l'ordre du jour.
- Les équipes Mej prirent une part active dans le cadre de la Fancy-fair.

4. La fête du Mej, le 23 juin

Un double objectif : la joie et des rentrées financières. Ce jour-là, de 17 h 30 à 19 h. dans la salle vitrée grande veillée à laquelle vous êtes invités. A 19 h, souper avec projection de diapos sur les activités mentionnées et jeu de la souris. Pour soutenir les finances, une tombola de 5.000 billets est lancée : vélomoteur Peugeot 103, jeux de société et disques récents (neufs !) 45 t récompenseront les gagants.

5. Les camps de vacances

Peuvent se joindre à nous ceux qui désirent vivre avec d'autres jeunes dans l'amitié, le partage et la prière.

- Vannes du 17 au 28 juillet, camp sous toit, réservé aux 12-15 ans.
- Blois du 31 juillet au 14 août, camp organisé en camping et réservé aux garçons de plus de 15 ans.

6. Vacances de Pâques 1979

Pèlerinage à Fatima (et visite du Portugal), réservé aux responsables, aux professeurs et aux parents.

Jos. LiFrance



LETTRE D'AMOUR D'UN MATHEUX

Ma molécule adorée,



De même que la terre est attirée par le soleil, je suis attiré vers toi avec une ardeur inversement proportionnelle au carré de la distance qui nous sépare. Tout s'annule en moi, sauf le logarithme népérien de mon coeur.

C'est en vain que je cherche à oublier que tes beaux yeux se sont réfractés sur le prisme de mes sentiments. Je ne songe qu'à toi, tu es le lieu géométrique de mes pensées, le sens vectoriel de mes soupirs, la tangente de mes angoisses, la forme progressive de mes rêves. Il existe entre toi et moi un intervalle qui n'admet pas de racine réelle et dont l'équation a pour inconnue l'ardeur des mes sentiments. Quand je considère l'ensemble de tes formes géométriques, je perds mon centre de gravité, j'ai le galvanomètre à zéro et la pression du baromètre est d'une nullité effrayante.

J'abandonne le principe de Newton pour celui de Descartes et l'attraction se change en passion. C'est une passion à laquelle rien ne résiste, son point d'application en est mon coeur et la résultante en est mon amour. Vers toi mon coeur s'élançe comme une hyperbole vers l'infini. Que tes lèvres, comme la phtaleine au phénol réagit au phénomène aqueux, daignent accepter un baiser inoxydable, mais perméable à l'infiltration et aux droites d'action dont l'intensité et la chaleur spécifique ont pour coefficient l'énergie de ma passion.

Ton atome chéri.

SAINT-LOUIS PARTICIPE AUX CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Il y a longtemps que des élèves de St-Louis ne s'étaient plus qualifiés pour les championnats de Belgique ? Cette année, deux d'entre eux, Laurent Laboureur en natation et Christian Bodart en athlétisme défendront les couleurs de St-Louis face aux meilleurs flamands, au Sart Tilman à Liège ce mercredi 24 mai.

A force d'entraînements, ces deux sportifs se sont hissés à un niveau intéressant et peut-être l'un ou l'autre sera-t-il champion de Belgique et aura-t-il droit en récompense à une participation aux Jeux Internationaux de la F.I.S.E.C. au début juillet en Autriche. Laurent et Christian ne sont que des espoirs et il leur faudra encore beaucoup travailler pour arriver à s'imposer face aux meilleurs sportifs belges.

Signalons aussi que Bertrand Dubois est réserve de l'équipe francophone pour les championnats de natation et qu'Etienne Goffaux en hauteur et le relais 4 x 100 m de Saint-Louis.

De Ryckel, Deguelle, Goffaux, Bodart se sont qualifiés pour participer au championnat interréseaux qui aura lieu le mercredi 31 mai au stade Fallon à Woluwé-St-Lambert. D'autres athlètes et nageurs ont participé aux championnats francophones de natation et d'athlétisme.

DES RESULTATS MOYENS EN FOOTBALL

Dans les sports d'équipes, les équipes de football et de basket de St-Louis s'étaient qualifiés pour le championnat francophone. En football, les scolaires de St-Louis qualifiés pour le tour francophone pour leur 2e place au championnat provincial ont manqué de dynamisme face à Marie-Thérèse de Herve et ont été battus 2-0. Ce fut un peu mieux face au Collège St Michel de Bruxelles 1-1.

Il est vrai que l'équipe était privée de Baudouin Lénelle, de Thierry Lebrun, blessés et de Raymond Gauthier atteint par la limite d'âge et que quelques joueurs avaient encore dans les jambes les fatigues du voyage à Rome ou en Angleterre. Quant aux cadets, ils n'ont pas démérité mais en demi-finale, ils perdent le droit de jouer la finale au botté des pénaltys (4-3) et ils battent l'équipe de St Hubert (1-0) se classant troisième.

Et en basket ...

Trois équipes de St-Louis sur les quatre possibles étaient qualifiées pour disputer le tour préliminaire contre Liège. Au niveau provincial, St-Louis est imbattable sauf en scolaires juniors. Il est certain que le travail de Mr Duquenoy, l'infatigable vice-président de l'U.R. Namur porte ses fruits. Malheureusement au tour préliminaire les scolaires (60-61) furent éliminés. Ensuite au tour suivant, les minimes et les cadets connurent à leur tour des difficultés et le miracle des cadets éliminant l'an dernier la super-équipe d'Arlon, ne se reproduisit pas.

L'important, c'est la rose ...

Si l'on fait les comptes, cette année, près de 200 élèves de St-Louis ont eu l'occasion de pratiquer leur sport favori dans le cadre de l'école même si pour certains et l'on pense aux tennismen notamment, ce ne fut qu'une après-midi. Pratiquement, tous les mercredis, il y eut des professeurs qui bénévolement ont permis cet exploit. Peut-être que l'un ou l'autre élève de St-Louis sera champion de Belgique. Tant mieux, mais l'important c'est les 199 autres élèves qui

ont pu participer aux compétitions.

L'important, c'est l'excellent esprit d'équipe qui a animé la plupart des équipes.

L'année scolaire se terminant, le prochain article sera consacré aux projets de l'animation sportive pour l'an prochain.

P.M.P.

